Juggler pirouette. Juggler salue. Juggler s'essuie le front. Et Juggler recommence :

Le Vrai : juste milieu !
Bourgeoisie : égoïsme !... Prolétariat : violence !...
Et moi je suis Minerve, Minerve avec un casque!
A bas les fusils de l'émeute !... A bas les fusils des soldats !...
Moi, Juggler-Minerve, j'érige les faisceaux de la loi.
Le rouge est un cruel !... Le jaune est un fêlon !...
Je le veux cependant,
Le rouge et le jaune s'uniront.

— Hé ! ta bouche, hé, Minerve ! jette un loustic d'en haut.

— Minerve t'invite au silence ! ajoute un bourgeois, fier de ses connaissances.

Alors Juggler se fâche. Juggler invective, tour à tour, prolétaire et bourgeois.

Ce qui arrive, on l'imagine. Prolétaire et bourgeois sont déjà dans l'arène et tirent à qui mieux mieux pour faire tomber Juggler, qui bientôt se laisse cheoir du côté du plus fort.

.... Et le peuple, en s'éloignant, rigole.

*
* *

Autour du champion déchu, trois vieilles dames s'empressent : la Religion, la Propriété, la Patrie, l'attirent, le caressent.

Et, parce qu'elles n'ont pas les mains propres, Monsieur Paul Hyacinthe Loyson leur fait, ingénument, quelques observations.

François CRUCY.

Dessin de Lucien **LAFORGE.**

— Ernestine, ton pantalon n'est pas catholique.

La Vie Ouvrière

L'Année défunte

Examinons-la, cette année 1910, et, sans vouloir établir son bilan, voyons ce qu'au monde du travail elle apporta.

Soulèvement, répression, voilà ce qui la caractérise. Les ouvriers les plus sages, les plus calmes, se révoltent. 1910, c'est la grève des cheminots, la grève qui, sur deux réseaux, sur trois réseaux même, arrête complètement le trafic. Evénement capital ! Quand des terrassiers abandonnent la besogne, la plupart ne risque pas, somme toute, leur situation, car leur situation est instable. Si la rigueur des patrons oblige certains à quitter la ville, du moins peuvent-ils offrir leurs bras dans d'autres centres. Ils ne sont pas attachés à la besogne journalière. Mais les cheminots? Pour entrer au service des Compagnies, il faut présenter une demande écrite, la faire apostiller par une autorité, présenter le livret et le casier judiciaire. Agréés, des liens très forts les fixent à l'emploi. Ils sont à l'abri du chômage ; commissionnés, ils ont une retraite. Aussi les agents du rail furent-ils longtemps timides ; on les citait dans les cérémonies officielles comme un exemple de modération. Fini leur docilité. Poussés par le besoin ils revendiquent. Et c'est un symptôme extrêmement grave. Le mouvement de révolte est si violent qu'il anime, non plus seulement le peuple des ateliers et des usines, mais gagne les employés d'administration, les postiers, les cheminots, il pénètre dans les citadelles de la classe gouvernante et remue jusqu'aux mercenaires de la bourgeoisie, sergots, gardes et chiourmes.

Il dépasse les frontières, 1910 : C'est l'émeute de Berlin, la bataille qui dure plusieurs jours entre le peuple et la police, dans la nation caporalisée, ayant, comme dit Gustave Hervé, la *bosse du respect*, le culte de la discipline.

... Mais 1910, c'est aussi la répression sans relâche, les prisons pleines d'hommes qui exprimèrent simplement leurs idées. C'est la tête de Liabeuf offerte à la police. C'est la complicité morale : d'abord quelques mois de prison infligés à un secrétaire de syndicat rendu responsable d'un délit reproché à des syndiqués ; puis la peine de mort à l'ouvrier Durand, à l'ouvrier innocent, à l'éducateur antialcoolique, si mesuré dans sa propagande qu'il adhérait à la Ligue des Droits de l'homme.

A l'étranger, c'est une semblable fièvre de réaction, le sang coulant en République Argentine, les militants du Japon à la veille d'être exécutés.

Donc mêmes élans, même compression. Cette communauté dans l'espoir et dans la souffrance doit resserrer les liens internationaux. Un secrétariat unit bien les organisations ouvrières de chaque pays. Mais existe-t-il d'une vie réelle, active ? Non. Il n'est qu'une émanation indirecte des peuples. Ne serait-ce pas, pour 1911, une besogne féconde que de faire de cet organisme leur représentation exacte? Nous ignorons tout des nations voisines. Au moment où le capitalisme attaqué par les syndicats riposte avec une véritable fureur, il serait bon d'établir un contact avec nos camarades de combat. Une conférence à intervalles très éloignés ne suffit plus. L'internationale ouvrière doit manifester sa vie.

L.-M. BONNEFF

Vient de paraître :

PORTRAITS D'HIER

Études sur la Vie, les Œuvres, l'Influence des Grands Morts de notre temps.

GUY DE MAUPASSANT

Par Gabriel CLOUZET

Une magnifique plaquette : **0 fr. 30**

Edition des *Hommes du Jour.* En vente partout.

Source gallicalabs.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France